

L'ÉCHO DE CARTIER

28 novembre 2011
Édition 1, Numéro 3

Rédactrice en chef
Jacinthe Côté



Mot du président

“Les maires de la Ville de Québec”

Ce nouveau numéro de l'Écho de Cartier, jette un coup d'œil sur l'histoire des maires de la Vieille Capitale. Le projet de loi créant la charte d'incorporation de la Ville de Québec fut adopté par l'Assemblée législative du Québec en 1831.

La nouvelle loi entra en vigueur deux ans plus tard et Elzéar Bédard devint en 1833 le premier maire élu de la cité de Champlain. Depuis, 36 autres premiers magistrats ont dirigé l'Hôtel de ville et chacun à sa façon aura marqué l'histoire et bien souvent le paysage urbain de Québec.

Limoilou a également son histoire de maires, puisque la municipalité a existé de 1893 à 1909. Au cours de cette période relativement courte, pas moins de 8 maires se sont succédés.

Un de nos membres, Réjean Lemoine, a été mandaté par la Ville de Québec pour écrire l'histoire des maires, livre qui paraîtra en 2012. Bonne lecture !

Daniel Papillon
Président

Sommaire

| | |
|-------------------|---|
| Mot du président | 1 |
| Cher membres | 2 |
| Statistiques | 2 |
| Histoire en bref | 2 |
| Maires importants | 3 |
| Gilles Lamontagne | 3 |
| Toponymie | 4 |
| En bref ... | 4 |

Maires de Limoilou

| | |
|--------------------------|------------------|
| <i>J-Edmond Trudel</i> | <i>1893-1896</i> |
| <i>Philippe Landry</i> | <i>1896-1900</i> |
| <i>Raoul Renault</i> | <i>1900-1901</i> |
| <i>Edmond Julien</i> | <i>1901-1903</i> |
| <i>Philibert Boucher</i> | <i>1905</i> |
| <i>Pierre Picard</i> | <i>1905</i> |
| <i>Edmond S. Bois</i> | <i>1905-1908</i> |
| <i>Eugène Leclerc</i> | <i>1908-1909</i> |



1^{er} maire de la Ville de Québec, Elzéar Bédard
Mandat : du 1^{er} mai 1833 au 31 mars 1834

© Archives, Ville de Québec



37^e maire de la Ville de Québec, Régis Labeaume
Mandat : du 8 décembre 2007 au ...

© Archives, Ville de Québec



Jacques Cartier
Théophile Hamel, 1844

Chers membres ...

De grands hommes

Un numéro sur les maires de la Ville de Québec. Pourquoi pas ?

En fait, qu'elle n'a pas été ma surprise de constater le travail acharné et les accomplissements de tous les maires de la Ville de Québec de 1833 à aujourd'hui. La Ville de Québec a été dirigée par 37 maires depuis son incorporation au début du 19^e siècle. Certains ont été plus marquants que d'autres, mais chacun à sa manière avait une vision propre de leur ville.

Ce bulletin se veut un clin d'oeil sur les maires qui ont jalonné l'histoire politique de notre ville. Le choix des sujets ne manque pas. Sans prétention, nous souhaitons vous faire connaître quelques aspects de certains d'entre eux.

Jacinthe Côté
Rédactrice en chef

Conférences à venir...

- ◆ 28 novembre 2011 -
L'Expo : plaisir et découvertes à Québec
Jean-Marie Lebel, historien
- ◆ 30 janvier 2012 -
L'histoire des Noirs au Canada
Aly Ndiaye, historien, rappeur et conférencier
- ◆ 26 mars 2012 -
Les Bulldogs de Québec, champions de la coupe Stanley
Marc Durand, journaliste et animateur de l'émission « Tellement sport » à Radio-Canada



- ◆ 28 mai 2012 -
L'œuvre de Narcisse Rosa
Eileen Reid Marcil, historienne

Lieu : Villa Ringfield
Heure : 19 h 00
Adresse : 1185, Ave de la Sarre
Réservations et informations :
418 529-2825 #226

Un petit peu de statistique !

Profil des maires depuis 1833 :

- 44% des maires sont natifs de Québec
- 14 maires étaient avocats, 11 commerçants ou hommes d'affaires, 3 médecins et 3 journalistes
- 9 maires étaient anglophones
- 90% des maires ont fait de la politique provinciale ou fédérale



Charles Alleyne (1854-1855)
© Archives, Ville de Québec

Un petit peu d'histoire !

- Après 1908, les maires sont élus par l'ensemble de la population de la ville. Auparavant, ils étaient élus par le Conseil municipal.
- Avant 1965, seulement les propriétaires avaient le droit de vote, pas les locataires, lors d'une élection municipale. En 1953, la ville établit que le propriétaire devait posséder une propriété d'au moins 5 000\$ pour être en mesure de voter.
- Les partis politiques existent à Québec depuis 1978.
- Le maire Wilfrid Hamel (1956-1962) est le dernier à être élu par acclamation.
- Le maire Lucien Borne (1938-1953) a obtenu sept mandats dont trois par acclamation.
- Depuis 1965, les mandats à la mairie sont de quatre années.



Simon-Napoléon Parent et Napoléon Drouin

© Archives, Ville de Québec



Henri-Edgar Lavigueur et Lucien Borne

© Archives, Ville de Québec



Gilles Lamontagne et Jean Pelletier

© Archives, Ville de Québec



Jean-Paul L'Allier

© Archives, Ville de Québec

Les maires qui ont marqué notre ville

- **Simon-Napoléon Parent** – 1894 à 1906
Construction de l'Hôtel de ville et apparition du tramway électrique
- **Napoléon Drouin** – 1910 à 1916
Municipalisation de l'Exposition Provinciale et annexion du quartier Montcalm
- **Henri-Edgar Lavigueur** – 1916 à 1920 et 1930 à 1934
Réalisation du Palais Montcalm et réservoir d'eau potable sous les plaines
- **Lucien Borne** – 1938 à 1953
Construction du Colisée et disparition des tramways
- **Gilles Lamontagne** – 1965 à 1977
Modernisation et bétonnage de la ville : Place-Québec, Loew's Concorde, Holiday Inn et Mail centre-ville
- **Jean Pelletier** – 1977 à 1989
Continuation du travail du maire Lamontagne. Construction de la bibliothèque Gabrielle-Roy et retour des trains à la gare du Palais
- **Jean-Paul L'Allier** – 1989 à 2005
Revitalisation du quartier Saint-Roch et embellissement de la ville

Gilles Lamontagne sur tous les fronts

La Société historique de Limoilou a accueilli, lundi le 26 septembre dernier, l'ex-maire de Québec et son biographe l'historien Frédéric Lemieux. M. Lemieux a présenté une conférence sur la longue vie mouvementée de Gilles Lamontagne. M. Lamontagne nous a présenté et a commenté une quarantaine de photographies illustrant différents moments de sa carrière.

Âgé de 92 ans, M. Lamontagne a effectué sa présentation avec aplomb et beaucoup d'humour en insistant sur l'importance dans la vie de réaliser des projets qui nous rendent heureux, en laissant au hasard le soin de tracer notre parcours de vie. Il s'est également permis de commenter l'actualité avec quelques manchettes tirées des journaux du jour.

Gilles Lamontagne a été un des acteurs clés de la Révolution tranquille à Québec en dirigeant la ville comme maire de 1965 à 1977. La conférence nous a appris que Gilles Lamontagne est né à Montréal, qu'il est le quatrième fils d'un homme d'affaires de Montréal qui a fondé l'entreprise Peinture Mont-Royal. Il va se porter volontaire comme pilote de chasse durant la Deuxième Guerre mondiale. Son bombardier sera abattu et il restera prisonnier des nazis pendant plus de deux années. Il est parti à la guerre pesant 165 livres et il en revient à 105 livres.

Au retour de la guerre et sans avenir à Montréal, il décide de s'installer à Québec afin de se lancer en affaires. Il devient propriétaire d'une boutique de porcelaine et de vaisselle de luxe pour touristes dans la côte de la Fabrique dans le Vieux-Québec : La Korker Shop. Il exploite cette entreprise pendant une quinzaine d'années.

Au début des années 1960, des amis l'invitent à se lancer en politique municipale. Il se laisse tirer l'oreille et c'est finalement René Lévesque, ministre dans le cabinet de Jean Lesage qui le convaincra. Il fonde le Progrès

Civique de Québec, est élu conseiller municipal du quartier Montcalm et il est finalement élu maire de Québec en 1965. Les douze années de Gilles Lamontagne à la mairie changeront complètement, pour le meilleur et aussi pour le pire, le visage de la ville. Tours en hauteur, béton, grands ensembles HLM, hôtels et autoroutes apparaissent à Québec. Il a été le maire de la modernité et du progrès, mais aussi celui des démolitions dans les quartiers anciens et des expropriations.

Après sa carrière municipale, Gilles Lamontagne fera de la politique fédérale avec le parti libéral. Il sera ministre des Postes et de la Défense avant d'être nommé Lieutenant-gouverneur du Québec. La conférence et le livre de l'historien Frédéric Lemieux nous font revivre les moments forts de la vie de cet homme engagé et nous plongent dans les débats fascinants des années 1960 et 1970.

Réjean Lemoine, historien

« Cet agouhanna /chef/ était âgé d'environ cinquante ans; et n'était point mieux accoutré que les autres, sauf qu'il avait, à l'entour de sa tête, en guise de couronne, une manière de lisière rouge faite de poils de hérisson. »

Jacques Cartier, 1535



Société historique de Limoilou
1185, Ave de La Sarre
Québec, Qc

Téléphone :
418-529-2825 #226



La Société historique de Limoilou exprime sa gratitude envers les Éditions GID pour l'impression de ce bulletin.

Connaissez-vous bien votre quartier? Toponymie de Limoilou

- **Rue Donnacona** – Chef iroquoien du village de Stadaconé. Il rencontre l'explorateur français Jacques Cartier en 1534 et en 1535-36.
- **Boulevard Langelier** – Maire Sir François-Charles-Stanislas Langelier (1882-1890)
- **Pont Drouin** – Maire Olivier-Napoléon Drouin (1910-1916)
- **Escalier, rue et pont Lavigueur** – Maire Henri-Edgar Lavigueur (1916-1920 et 1930-1934)
- **Boulevard Wilfrid-Hamel** – Maire Wilfrid Hamel (1953-1965)

En bref ...

- ◆ **Erratum** : Une erreur s'est glissée dans l'article « *Connaissez-vous cette œuvre picturale?* » lors de la parution de l'Écho de quartier du 30 mai 2011. Le peintre qui a exécuté « Le premier pèlerinage au Canada » et qui est exposé à l'Église Saint-François d'Assise à Limoilou, est Antonio Masselotte. Peintre d'histoire et fils de Paul-Gaston Masselotte, dont il fut l'élève.
- ◆ Nouvelle parution des Éditions GID : « *La société de Saint-Vincent de Paul à Québec - Nourrir son âme et visiter les pauvres (1846-2011)* » par l'historien Réjean Lemoine. Ce livre souligne le 165^e anniversaire de la fondation à Québec et au Canada.
- ◆ Le 7 octobre dernier, la Monnaie royale canadienne et le ministre de l'Environnement Peter Kent ont dévoilé une nouvelle pièce de un dollar commémorant le centenaire de la fondation de Parcs Canada en 1911. Elle comprend des éléments stylisés représentant les parcs nationaux, les aires marines de conservation et les lieux historiques du Canada. Elle symbolise la fierté de la population canadienne à l'égard de son patrimoine naturel et culturel.

